

FOOTBALL Sepp Blatter avait réuni tous ses fidèles, hier à Zurich, pour la sortie de sa biographie. Le Valaisan en a profité pour défendre son bilan et son honneur. Tout en dénongant un «complot américain».

Illusion était parfaite, de main pour chacun. L'entregent hier midi, sur la terre mielleuse, le rayonnement rasselé du Sonnenberg, intact. Sur cette colline un peu à quelques dizaines de mètres du siège de la FIFA, Sepp Blatter rayonnait en commençant son entreprise de réhabilitation.

Toujours la même ligne

sa fille, de ses fidèles (Brigger, Bregy, Gagg, Sulser, Kuhn) et d'une foule de médias. A l'occasion de la sortie de «Sepp Blatter, Mission und Passion», écrit par Thomas Renggli, le Valaisan avait un mot, un sourire ou une poignée

Même si Sepp Blatter avait déjà articulé la thèse du complot, les premières pages du livre lui offrent une belle occasion d'inscrire sa version dans le marbre. «Les événements (de mai-juin 2015) ont pour origine un complot piloté par la justice américaine. 2022 (p. 25).»

Le but était surtout de barrer la route de la présidence à Michel Platini parce que son équipe, après l'intervention de Nicolas Sarkozy, avait apporté son soutien à la candidature du Qatar lors de l'attribution de la Coupe du monde

PLATINI ET LA «GROTESQUE» SUSPENSION

Au moment de refermer son livre, Sepp Blatter ne cache pas son plus gros ressentiment: «La Commission d'éthique possède un pouvoir qui ne repose sur aucune base juridique.» Et le Valaisan de revenir sur ce paiement à Michel Platini qui est à la source de la procédure. «Même mes ennemis confessent que mener cette chasse tences puisque j'avais le droit d'utiliser 3 millions pour 2 millions est gros-terriblement agacé par cette charge visiblement agacé par cette charge ser 3 millions librement (p. 303).»

LES COUPS DE CŒUR DU PRÉSIDENT

«Mission und Passion Fussball» offre six «Top Ten» qui sont des favoris et autant de respirations pour le lecteur. Sans surprise ni grand intérêt, le Yachting est le plus grand gardien de l'histoire (devant Neuer et Buffon), le «No 10» le plus génial (de-avant Maradona et Zidane) et le classement, les «grands de ce monde» se retrouvent classés dans l'ordre de leur connais-

1. Xi Jinping.
2. Nelson Mandela.
3. Pape François.
4. Vladimir Poutine.
5. Reine Elizabeth.
6. Silvio Berlusconi.
7. Roi Willem-Alexander.
8. Angela Merkel.
9. Jacques Chirac.
10. Bill Clinton.

«MAIS QU'AI-JE DONC FAIT DE MAL?»

vie. Mission et passion. Tout se mélange par la force des choses. Arrive alors la question qui fâche à l'argent distribué aux associations pas sa ligne. «La FIFA contrôlait le vermissage, Sepp Blatter ne quitte pas sa ligne. «Ma plus grosse erreur, que vous n'avez rien vu? «Mais j'étais en dehors de la FIFA. Tout passait en dehors de la FIFA. Toutes les personnes arrêtées le 27 mai 2015 l'ont été pour des délits communs. Et il est impossible d'acheter

«Je n'ai jamais touché un pot-de-vin. Et il est impossible d'acheter l'organisation d'une Coupe du monde»
Sepp Blatter

mis dans le cadre de leur confédération. Les gens ne veulent pas l'entendre mais le président de la FIFA n'est pas l'ange gardien de la patrie. Elle se fait toutefois moins convaincante lorsque les Etats-Unis sont râlées pour leur

Une théorie à laquelle le Valaisan a apporté, hier, quelques précisions. «Je n'étais pas la cible du complot. La vengeance des USA était tournée contre l'institution FIFA. Etait-ce le Ministère de la Justice qui était très déçu de ne pas avoir reçu la Coupe du monde? Je n'en sais rien. Mais je sais qu'aux Etats-Unis et en Angleterre, deux pays puissants et très bien organisés, la déception était grande. Ces deux patries se sont transformées en mauvais perdants et ont décidé d'oublier le fair-play.»

LE «COMLOT AMÉRICAIN»

Le but était surtout de barrer la route de la présidence à Michel Platini parce que son équipe, après l'intervention de Nicolas Sarkozy, avait apporté son soutien à la candidature du Qatar lors de l'attribution de la Coupe du monde

Même si Sepp Blatter avait déjà articulé la thèse du complot, les premières pages du livre lui offrent une belle occasion d'inscrire sa version dans le marbre. «Les événements (de mai-juin 2015) ont pour origine un complot piloté par la justice américaine. 2022 (p. 25).»

Le but était surtout de barrer la route de la présidence à Michel Platini parce que son équipe, après l'intervention de Nicolas Sarkozy, avait apporté son soutien à la candidature du Qatar lors de l'attribution de la Coupe du monde

PLATINI ET LA «GROTESQUE» SUSPENSION

Au moment de refermer son livre, Sepp Blatter ne cache pas son plus gros ressentiment: «La Commission d'éthique possède un pouvoir qui ne repose sur aucune base juridique.» Et le Valaisan de revenir sur ce paiement à Michel Platini qui est à la source de la procédure. «Même mes ennemis confessent que mener cette chasse tences puisque j'avais le droit d'utiliser 3 millions pour 2 millions est gros-terriblement agacé par cette charge visiblement agacé par cette charge ser 3 millions librement (p. 303).»

LES COUPS DE CŒUR DU PRÉSIDENT

«Mission und Passion Fussball» offre six «Top Ten» qui sont des favoris et autant de respirations pour le lecteur. Sans surprise ni grand intérêt, le Yachting est le plus grand gardien de l'histoire (devant Neuer et Buffon), le «No 10» le plus génial (de-avant Maradona et Zidane) et le classement, les «grands de ce monde» se retrouvent classés dans l'ordre de leur connais-

1. Xi Jinping.
2. Nelson Mandela.
3. Pape François.
4. Vladimir Poutine.
5. Reine Elizabeth.
6. Silvio Berlusconi.
7. Roi Willem-Alexander.
8. Angela Merkel.
9. Jacques Chirac.
10. Bill Clinton.



MATHIEU AESSCHMANN, ZÜRICH
mathieu.aeschmann@lematin.ch

«manque de fair-play» alors que les raisons de leur courroux – le vote en faveur du Qatar – échappent à la même condamnation. Au final, Sepp Blatter a perdu son trône mais poursuit sa mission globale. N'est-il pas intervenu encore l'année dernière, au nom du DFAE et à la demande des Etats-Unis auprès du président burundais Nkurunziza? Le patriarcal n'y voit aucun mélange des genres. D'ailleurs, il n'avait pas senti que son incarnation à outrance de l'institution allait finir par causer sa perte.

TEXTES: MATHIEU AESSCHMANN, ZÜRICH
mathieu.aeschmann@lematin.ch